

**ANNALES**

DE LA

**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XX (1895)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



**SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**

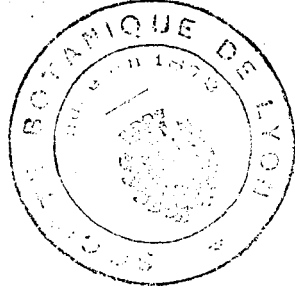
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1895



# PRÉSENTATION

DE

## PLANTES RARES OU INTÉRESSANTES

DE LA RÉGION JURASSIENNE

PAR

Le Dr Ant. MAGNIN

---

J'ai l'honneur de présenter à la Société botanique de Lyon les plantes suivantes, les unes nouvelles pour le Jura, les autres rares et observées dans des localités nouvelles, par M. Fr. Hétier et par moi, dans le courant de l'année 1895.

1. ***Alsine stricta*** Wahl. (*Arenaria uliginosa* Schl.). Cette espèce caractéristique des tourbières de l'Europe boréale (de la Sibérie et de la Scandinavie au Groenland) s'observe aussi dans les tourbières du Jura central, depuis le Béliu (Doubs) et les Ponts (Suisse), jusqu'à l'Abbaye-en-Grandvaux (Jura), dans les localités suivantes énumérées du N. au S. du massif :

Tourbières du Russey, dans la tourbière du Béliu, du côté de la Chenalotte (CONTEJEAN, 1850);

T. de la Brévine (CHAILLET, CORDIENNE, DC. Fl. fr., 1805, IV, p. 786);

T. des Ponts, notamment vers le Pont-Martel (CORDIENNE);

T. de Sainte-Croix, à la Vraconde (LERESCHE);

T. de Pontarlier, en face de Chaffoy (GARNIER, de Salins; voy. GRENIER, 1842, etc.);

T. du val de Joux, au Sentier (DU CROZ);

T. de l'extrémité méridionale du lac de l'Abbaye (HÉTIER et MAGNIN, 8 juillet 1895!).

Cette plante tend à disparaître des localités où elle avait d'abord été signalée; on ne l'a pas en effet retrouvée à la Chenalotte (cf. Contejean), à la Brévine (cf. Thurmann), à la Vraconne (d'après M. Meylan), etc. Mais la découverte que nous avons faite, M. Hétier et moi, prouve qu'elle n'a pas complètement disparu de la région et qu'on peut même la trouver dans d'autres tourbières de la même zone; cette nouvelle localité prolonge, d'autre part, son aire géographique de près de 30 kilomètres au sud de la localité du Sentier, qui représentait auparavant sa limite méridionale.

2. **Heracleum alpinum** L. — Trouvé par M. Ch. Meylan au Mont-Tendre, à l'Aiguillon (de Beaulmes); ces deux localités nouvelles tendent à combler le large hiatus de 140 kilomètres qui s'étendait entre les deux plages habitées par cette plante dans le massif jurassien, depuis le Chateleu (Doubs) jusqu'au Vely (Ain).

3. **Gnaphalium norvegicum** Gunn. — Les échantillons que je présente à la Société, bien caractérisés par leur taille (12 à 25 centimètres), leur tomentum épais, leurs feuilles à trois nervures, tomenteuses sur les deux faces, les caulinaires moyennes aussi larges et aussi longues que les inférieures, prouvent que cette espèce appartient bien à la Flore du Jura, contrairement aux doutes exprimés dans plusieurs flores jurassiennes; ils proviennent en effet du Chasseron, où nous les avons récoltés, MM. ANDRÉE (auteur de cette découverte), Ch. MEYLAN et moi, en juillet 1894. Le D<sup>r</sup> LERCH l'y avait déjà trouvé en 1876 (voy. *Le Rameau de Sapin*, 1893, n° 8, p. 29).

4. **Gentiana asclepiadea** L. — Échantillons récoltés en 1894, au col du mont Lépine, près du mont Grelle, par M<sup>me</sup> Amaury et le curé de Lépin et que je dois à l'obligeance de notre confrère, M. Goujon, chef des cultures du jardin botanique de la Tête-d'Or. La distribution géographique de cette plante est fort intéressante.

Le *G. asclepiadea*, assez fréquent dans les Alpes, n'a été pendant longtemps indiqué dans le massif jurassien que dans

quelques localités du Jura soleurois et du Jura argovien, au Weissenstein, au Vogelberg, au Passwang, au Schelmenloch et aux Lœgern.

Plus récemment, on l'a signalé dans le massif de la Chartrreuse, au col du Frêne, et dans la chaîne du mont Lépine, d'abord dans le bois de Chenevier, au-dessus d'Oncin (voy. SAINT-LAGER et CARIOT, 8<sup>e</sup> édit., p. 585), et enfin dans la localité plus septentrionale encore d'où proviennent les échantillons que je présente à la Société.

Observons que les localités du Jura argovien se rattachent à celles de la vallée du Rhin (Eglisau, Schaffhouse) et des Alpes de la Suisse orientale, où la plante est fréquente, et que les localités du mont Lépine se rattachent de même, — par l'intermédiaire de celle du col du Frêne, située à environ 10 kilomètres seulement plus au sud et dans un chaînon parallèle, — aux autres localités de l'Isère et de la Savoie; la plus rapprochée de ces dernières, le Nivolet, est environ à 13 kilomètres à l'est du mont Lépine.

Moins encore que pour l'*Hypericum nummularium*, on ne peut invoquer la présence de *Gentiana asclepiadea* au mont Lépine pour séparer la chaîne du mont du Chat de la région jurassienne; l'existence de *G. asclepiadea* dans le Jura oriental, sur une étendue de 60 kilomètres, montre en effet qu'aux deux extrémités de l'arc jurassien des modifications analogues se produisent dans la Flore, consistant dans la pénétration de quelques espèces des régions voisines sur une étendue plus ou moins considérable; mais ces particularités, qui se répètent ainsi aux deux extrémités du massif, doivent recevoir la même interprétation, c'est-à-dire qu'elles ne suffisent pas, aussi bien à l'extrémité méridionale qu'à l'extrémité septentrionale, pour faire séparer du massif jurassien des chaînes qui s'y rapportent par l'ensemble de leurs caractères orographiques, géologiques et botaniques.

**5. *Potamogeton Babingtoni* A. Benn.** — Forme du *P. prælongus* Wulf. à laquelle M. Arth. Bennett a comparé les *Potamogeton* que j'ai récoltés en 1890 et 1892 dans le lac du Boulu (Jura); elle a été décrite d'abord sous le nom de *P. longifolius* Babingt. (non Gay); elle diffère du *P. prælongus* par ses feuilles non embrassantes à la base, non cucullées à l'extrémité, mais

terminées en pointe; M. A. Bennett paraît la considérer comme une hybride de *P. lucens* et *P. prælongus* (voy. BABINGTON, *Engl. Bot. suppl.*, t. 2847 (1840); A. BENNETT, *Journ. of Botany*, July 1894).

6. ***P. pseudofluitans*** Syme, des bords du Rhône, en face du Grand-Camp?

7. ***P. filiformis*** Pers. — S'est étendu du lac de Joux, où je l'avais découvert en juillet 1893, au lac Brenet, où nous l'avons vu, Hétier et moi, assez abondant vers l'entonnoir de Bon-Port au mois de juillet dernier!

8. ***P. variliformis*** Thore. — Curieuse sous-espèce du groupe *P. natans* et *fluitans* que j'ai récoltée dans la localité classique, sur les bords de la Leyre, près la gare de Lamothe (Gironde); elle y croît en société d'une autre curieuse forme de Potamogiton, que M. Bennett vient de rapporter au *P. lithuanicus* Gorski, voisin des *P. decipiens* et *P. nitens* (Benn. *in litt.*!); je reviendrai en détail sur ces plantes dans une note spéciale consacrée aux Potamogitons.

9. ***Carex polygama*** Schkuhr. (*C. Buxbaumii* Wahlb., *C. fusca* All.?). Cette espèce rare, signalée seulement pour notre région, en Alsace, dans le marais d'Orbe (Suisse), à l'Argentière (Rhône), au mont Bayard près Gap (Hautes-Alpes), a été trouvée par M. Hétier au Salbert près Belfort, et cette année, sur le bord du lac de Bellefontaine (Jura); c'est donc une plante nouvelle pour la Flore jurassienne; elle croît aussi sur les bords des lacs, en Écosse, en Irlande.

Sa grande ressemblance avec des formes ou modifications de l'épi du *C. vulgaris*, fait craindre qu'on ne les ait quelquefois confondues avec le véritable *C. Buxbaumii*; peut-être y aurait-il lieu de faire cette vérification pour la plante de l'Argentière?

M. Arth. BENNETT a proposé récemment la synonymie suivante :

*C. fusca* All., *Fl. Ped.*, t. II, p. 269, 1785; — *C. polygama* Schkuhr, *Kiedgr.*, I, p. 84, 1801; — *C. subulata* Schum., *En. pl. Saell.*, 270, 1801; — *C. Buxbaumii* Wahlb., *Vet. Akad. Stockh.*, 163, 1803; — *C. canescens* L., *herb. fide* Hook. et

Arn., *Brit. Fl.*, 8<sup>e</sup> édit., p. 507, 1860; — Voy. la note de M. Arth. BENNETT, parue sous le titre de « *Carex fusca* All. in Scotland », dans *The Annals of Scottish natural History*, oct. 1895, p. 247-249.

D'après les recherches bibliographiques faites, à ma demande, par mon ami le D<sup>r</sup> Saint-Lager, l'identification de *Carex polygama* avec *C. fusca* All. ne peut être admise pour deux motifs :

« 1<sup>o</sup> Allioni n'a pas donné une description de son *C. fusca* et s'est borné à citer une phrase d'une ligne, extrêmement vague, tirée de l'*Hist. stirp. Helvetiæ* de Haller, et une autre phrase non moins obscure de Scheuchzer. (Voy. *Flora pedemont.*, t. II, p. 269, n<sup>o</sup> 2324.) Puisqu'il en est ainsi, on comprend aisément que Bertoloni (*Flora italica*) et Parlatore (*Flora italiana*) aient complètement omis la mention de *C. fusca* All., et en outre que Kunth (*Enum. plant.*, II, p. 523) ait rejeté le susdit *Carex* parmi les *Species obscuræ*.

2<sup>o</sup> Puisque le *C. polygama* Schkuhr (*C. Buxbaumii* Wahl.) n'a jamais été trouvé dans la partie des Alpes comprise entre le mont Viso et le mont Cenis, il ne peut être identique au *C. fusca*, lequel, d'après Allioni, est « frequens in Alpibus quæ monte Vesulo et Cenisio intercipiuntur ».

La seule conjecture qu'on puisse faire raisonnablement est d'admettre, avec Suter (*Flora helvetica*, II, p. 250) et Zumaglini (*Flora pedem.*, I, p. 120), que le *C. fusca* d'Allioni est le *C. cæspitosa* Good., ou, comme le pense Gaudin (*Fl. helvet.*, VI, p. 70), « une variété *alpina* plus petite dans toutes ses parties et à utricules de couleur plus foncée ».

10. **Seligeria tristicha** : formes intéressantes croissant sous l'eau, sur la grève inondée des lacs de Joux, Saint-Point, etc. (HÉTIER et !).

11. **Catocopium nigratum** : tourbières des lacs de Remoray, Saint-Point (HÉTIER, 1895).

12. **Paludella squarrosa** : aux Ponthets, près Mouthe (HÉTIER).

13. **Cinclidium stygium** : dans les tourbières des lacs de Rouges-Truites (! 1892); entre les lacs de l'Abbaye et Brenet (HÉTIER, 1895).

14. **Chara strigosa** A. Br. : sur les monts sous-lacustres du lac de Joux !

15. Indications de localités nouvelles pour *Drosera obovata*, *Dr. intermedia*, *Gentiana Pneumonantha*, *Utricularia intermedia* et *minor*, *Littorella*, *Scheuchzeria*, *Triglochin*, *Carex limosa*, *C. Heleonastes*, *Bryum neodamense*, *Hypnum trifarium*, *H. stramineum*, etc., résultat des explorations que nous avons faites, Hétier et moi, en 1895, dans les tourbières et les lacs du Jura, et que nous développerons dans un mémoire spécial sur la végétation de ces stations.